Temps ordinaire - 6e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Mc* 8,11-13): Les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus: pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient un signe venant du ciel. Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit: «Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? Amen, je vous le déclare: aucun signe ne sera donné à cette génération». Puis il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

«Amen, je vous le déclare: aucun signe ne sera donné à cette génération»

Abbé Jordi POU i Sabater
(Sant Jordi Desvalls, Girona, Espagne)

Aujourd'hui, l'Évangile ne paraît pas nous apprendre beaucoup de choses ni sur Jésus, ni sur nous-mêmes. «Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe?» (Mc 8,12). Commentant cet épisode, Jean-Paul II dit: «Jésus invite au discernement des paroles et des œuvres qui témoignent (elles sont le "signe") de la venue du royaume du Père». L'on dirait qu'il manque aux juifs qui interrogent Jésus la capacité ou la volonté de discerner ce signe que sont —en fait— toutes les actions, les œuvres et les paroles du Seigneur.

Aujourd'hui aussi l'on demande des signes à Jésus: qu'Il rende sa présence palpable en ce monde, qu'Il nous dise clairement ce que nous devons faire. Le Pape nous fait voir que le refus que Jésus-Christ oppose aux juifs —à nous aussi, par conséquent— est dû à ce qu'Il veut «changer la logique du monde, qui cherche des signes confirmant le désir d'autoaffirmation et de puissance de l'homme». Les juifs ne voulaient pas n'importe quel signe; il leur en fallait un qui indiquât que Jésus était le genre de messie qu'ils attendaient. Ils n'attendaient pas quelqu'un qui venait pour les sauver, mais quelqu'un qui les confirmerait dans leur manière de faire.

En définitive, quand les juifs du temps de Jésus et les chrétiens d'aujourd'hui demandent —d'une façon ou d'une autre— un signe, ce qu'ils font c'est demander à Dieu qu'Il agisse à leur manière, celle qu'ils croient la meilleure et qui, de fait, appuie leur façon de voir. Et Dieu, qui sait et peut davantage (c'est pourquoi nous demandons dans le Notre Père que "sa" volonté soit faite), a ses voies, même si elles

nous paraissent difficiles à comprendre. Mais Il se laisse trouver par tous ceux qui le cherchent et, si nous Lui demandons le discernement, Il nous fera comprendre quel est son style et comment nous pouvons distinguer ses signes aujourd'hui.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « De ces trois choses là on connaîtra que ta bouche est pleine en abondance de sagesse ou de prudence : si tu avoues par la parole ta propre iniquité, si l'action de grâces et la louange sortent de ta bouche, et si d'elle même sortent aussi des mots d'édification » (Saint Bernard)
- «` Si tu es le Fils de Dieu...´ : Dieu est ``testé´´ de la même façon que l'on teste une marchandise. L'arrogance qui veut faire de Dieu un objet et lui imposer nos conditions expérimentales de laboratoire ne peut pas trouver Dieu » (Benoît XVI)
- « Les signes accomplis par Jésus témoignent que le Père L'a envoyé. Ils invitent à croire en Lui (...). Malgré ses miracles si évidents, Jésus est rejeté par certains ; on L'accuse même d'agir par les démons » (Cathéchisme de l'Eglise Catholique, nº 548)